

BioSoc – Bulletin sur la Biodiversité et la Société

Points saillants de la recherche sur la biodiversité et la société, la pauvreté et la conservation

NUMERO 19 : SEPTEMBRE 2007

CARTOGRAPHIER LES BENEFICES DE LA NATURE : UN AUTRE ATLAS DU KENYA

En guise de suivi de l'Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire (EM), le World Resources Institute ainsi que l'Institut international de la recherche sur l'élevage (ILRI) et le gouvernement du Kenya ont publié un nouvel atlas inédit du Kenya. *Nature's Benefits in Kenya* explore le lien entre les services écosystémiques et les pauvres, en superposant les données socio-économiques et les données spatiales sur les biens et services des écosystèmes. L'atlas montre la localisation et l'état des principales ressources environnementales – y compris l'eau, la biodiversité, les terres arables et les terres forestières – et les différentes façons dont les pauvres se servent de ces ressources.

Le débat sur le lien entre conservation et pauvreté qui se déroule aussi bien au coeur de la littérature que dans les processus politiques internationaux a mis en lumière les conflits liés aux ressources et la concurrence que la demande exerce sur les services écosystémiques. En particulier, les conflits liés aux terres pour la conservation de la nature et aux terres à vocation agricole ont été mis en exergue. Cet atlas illustre la contribution que les aides visuelles telles que les cartes peuvent apporter à ce débat, en analysant les pressions conflictuelles exercées sur les différents services écosystémiques — nourriture, eau, bois — à travers toute une région, le bassin versant du Tana supérieur. Alors que les journaux universitaires peuvent être intimidants ou hermétiques pour bon nombre de la population, les cartes offrent de puissants outils de communication qui peuvent être utilisés par des professionnels et par des membres du public profanes, en permettant une identification aisée des constantes, des tendances et des regroupements.

Ce système n'est pas sans contrainte – notamment, le fait que tous les services écosystémiques et les processus sociaux ayant rapport à la pauvreté ne soient pas toujours faciles à cartographier. Même pour les aspects qui peuvent être cartographiés, la qualité du produit final est entièrement tributaire des données saisies. Or, les données liées à la pauvreté et à l'environnement peuvent être incomplètes, peu fiables et sujettes à une interprétation très lâche. Même lorsqu'on dispose de bonnes données fiables, l'analyse peut rester relativement muette sur les causes de la pauvreté ou les changements intervenus dans les processus sous-jacents et les fonctions des systèmes environnementaux naturels.

Néanmoins, en guise de première étape afin d'examiner de plus près les synergies potentielles et les compromis possibles entre différents services écosystémiques, les auteurs du rapport remarquent « qu'une telle approche visuelle et géographique permettra peut-être aux décideurs de "voir" les systèmes naturels du Kenya sous un nouvel éclairage, qui les aidera à visualiser comment utiliser ces systèmes pour réduire la pauvreté ». Ceci pourrait se traduire par de meilleures stratégies de réduction de la pauvreté qui tiennent compte de là où vivent les pauvres, des services écosystémiques dont ils dépendent, des changements qui affectent ces services et des opportunités qui existent pour investir dans l'environnement en vue d'améliorer les moyens de subsistance ruraux.

SOURCE

World Resources Institute ; Département des études sur les ressources et la télédétection, Ministère de l'Environnement et des Ressources naturelles, Kenya ; Bureau central des Statistiques, Ministère du Plan et du Développement national, Kenya et International Livestock Research Institute. (2007). *Nature's Benefits in Kenya, An Atlas of Ecosystems and Human Well-Being*. Washington, DC et Nairobi : World Resources Institute

Le rapport peut être téléchargé à partir de http://www.wri.org/biodiv/pubs_description.cfm?pid=4279

Les demandes de renseignement sont à adresser à Norbert Henninger (norbert@wri.org) ou Florence Landsberg (flandsberg@wri.org).

Si vous connaissez une publication récente qui examine les liens entre la conservation et la pauvreté que vous souhaiteriez voir mentionnée dans BioSoc, veuillez en adresser un exemplaire à la rédactrice, Dilys Roe : dilys.roe@iied.org. Pour faire l'objet d'un compte rendu, les publications doivent être accessibles gratuitement sur Internet.

BIOSOC

BioSoc est un nouveau bulletin électronique mensuel publié par le Poverty and Conservation Learning Group – PCLG (Groupe d'apprentissage sur la pauvreté et la conservation), sous l'égide de l'International Institute for Environment and Development – IIED (Institut international pour l'environnement et le développement). BioSoc est un bulletin disponible en anglais, en espagnol et en français qui met en valeur les nouvelles recherches fondamentales sur la biodiversité et la société, la pauvreté et la conservation.

Tous les numéros sont disponibles en ligne en tapant : www.povertyandconservation.info

Veuillez nous indiquer d'autres réseaux qui pourrait être intéressés par ce bulletin en adressant un courrier électronique à : BioSoc@iied.org

POVERTY AND CONSERVATION LEARNING GROUP (PCLG)

Le PCLG entend partager des informations fondamentales, mettre en valeur des nouvelles recherches importantes et promouvoir l'apprentissage sur les interactions entre pauvreté et conservation. Pour obtenir un complément d'information, consultez www.povertyandconservation.info

SI VOUS NE SOUHAITEZ PLUS RECEVOIR BIOSOC

Veuillez adresser un courrier électronique à BioSoc@iied.org en tapant UNSUBSCRIBE dans la ligne d'objet.